

RTS

T. Sartoretti

29.11.2017

Le spectacle "Sweet Dreamz" propose des rêves très rock aux enfants



Installé à Genève au Théâtre Amstramgram jusqu'au 3 décembre, puis en tournée romande, le groupe Brico Jardin fait un carton chez les 8 ans et plus avec "Sweet Dreamz". Un concert-spectacle pop-rock bourré d'énergie et d'humour.

Brico Jardin est le couteau suisse du rock. Il peut tout jouer : pop, rock, reggae, new-wave, valse à trois temps, country, techno, variété, musique de jeux pour la télé. Et bien sûr la comédie. Avec des musiciens au verbe délié et une chanteuse – Mariama Sylla – qui n'a pas son pareil pour dynamiter des pièces de Feydeau ou de Tchekhov et se muer en héritière de Tina Turner.

Brico Jardin n'a peur de rien, pas même de sa propre histoire, débutée voici vingt-cinq ans dans un registre humoristique et parodique. "Une suite d'échecs", maugrée le batteur. "De rêves !" réplique la chanteuse alors que le guitariste nous explique que le groupe s'est inscrit à tous les concours (le morceau le plus court, la chanson la plus longue, la composition la plus internationale...) et n'en a remporté aucun.

Le rêve et le bonheur

Dans "Sweet Dreamz", on entend le tube de l'année 1980 du groupe anglais Eurythmics, et tous les rêves inassouvis et passablement loufoques d'une jolie bande d'hurluberlus. Chaque rêve donne lieu à une chanson et ce spectacle est une boîte à malices d'où sortent un lapin à pile, un punk qui se rêve en Chantal Goya, une bâtisseuse de pyramide ou une vedette du cinéma de western kung-fu comique musical.

Fil rouge de ce spectacle écrit par Brico Jardin en complicité avec Thierry Romanens et le metteur en scène Robert Sandoz : le rêve et le bonheur. Avec une question : qui est le plus heureux ? Celui qui a accompli tous ses rêves et n'en a plus, ou celui qui n'a rien accompli et rêve encore et toujours ?

La réponse est vite trouvée et "Sweet Dreamz" se termine avec une salle debout, plus sonore et enthousiaste qu'un parterre de fan des Beatles.